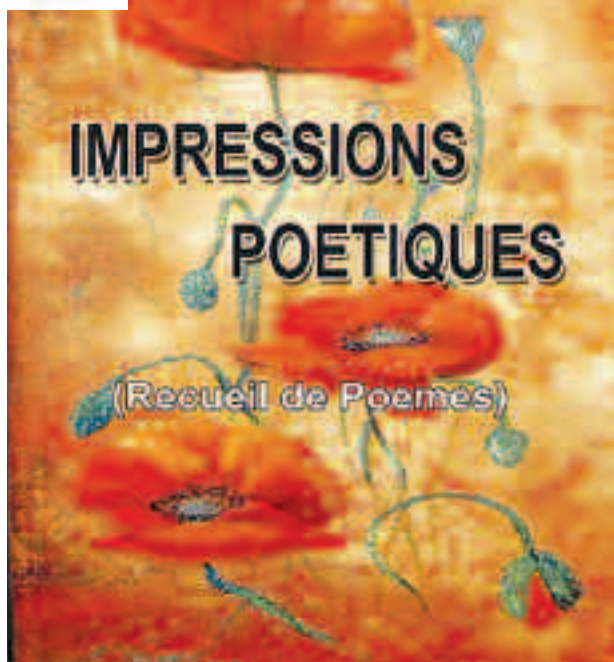


MILA

Impressions poétiques de Naâmane Boutefnouchet

Annoncé sur cette même page il y a quelque temps, le recueil de poèmes que devait publier Naâmane Boutefnouchet, l'instituteur poète de Mila, est enfin disponible. Edité par la direction de la culture de Mila, à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'artiste, et achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie El-Ahram de Mila, ce recueil, agréablement accueilli par tous ceux qui l'ont découvert, est composé d'une préface présentée et inspirée d'un article de presse paru en janvier 2005 sur la page Culture du quotidien *Le Soir d'Algérie* et intitulé *Boutefnouchet, l'instituteur poète* et de sept chapitres contenant près de quatre-vingts poèmes.

Le premier chapitre, cela va de soi, a pour titre : Le milieu scolaire. Les poèmes au nombre de 9 vont de *Petites fleurs exquises à Hommage à une institutrice retraitée* en passant par *A nos professeurs, Hommage à un instituteur retraité, Amitié professionnelle, Février à Oued Souf, Les instituteurs de jadis, Mon ami à un grand cœur et La leçon du pardon*. Dans le chapitre II, Naâmane plonge dans «son» milieu familial où il décrit d'une manière triste et ô combien émouvante sa relation avec son défunt père : J'ai frappé à sa porte Et je suis entré. Dans sa chambre, il était alité ; Il ne dormait pas, il méditait : La vie d'ici-bas, La vie de l'au-delà, Sur la vérité. .../... A m'asseoir, je fus invité, Sur une vieille chaise, Je me mis à l'aise, En face de lui, Tout près de lui. .../... Malgré les frictions, Malgré les désaccords,



Entre nous deux
Le courant passait toujours
Et encore.
Pour moi, c'était
Le père, le frère, l'ami.
Pour lui, j'étais
Le fils, le lien, l'appui.
.../...
Boutefnouchet parla ensuite
de l'agonie de son père
dans un poème sous le titre
Dernières paroles où il écri-
vait :
On l'entendait prononcer ces
paroles,
Il disait souvent ceci :
C'était pour communier avec
la mort
Et circonscrire notre douleur
ainsi.
«Ce sera bientôt, très
bientôt !
Je vais devoir vous quitter,
Je vous laisse à la garde du
Seigneur
N'allez pas trop me
regretter !
Ce sera demain peut-être,

Au plus tard, vendredi.
Mon âme s'en ira libre,
Habiter ses vastes prairies.
.../...
Adieu foyer, adieu famille !
Adieu parents, adieu patrie !
Mes voisins, mes amis,
Ô peuple bon ! Pardon et
merci !
Dieu est grand !
Vaste est son paradis !»
Naâmane est revenu juste
après pour annoncer la mort
de son père :
Mon père est mort hier,
On l'a enterré aujourd'hui.
Nul ne souhaitait sa perte,
Nul ne l'avait prédit.
Mon père est mort au matin
Le mercredi vers 10h ?
Le 26 novembre 1997,
A l'automne de cette
année-ci.
Puis celle de ses trois frères,
Med-Echerif, Saïd et
M'hamed ; sous le titre *Ils
sont partis* :
Mes frères sont partis

Ils m'ont laissé tout seul
Par l'ombre détestable
emportée
Habillés de blancs linceuls.
Le trépas, sans avertir
Venait au pas,
Sur chacun d'eux fixer son
choix.

Le troisième chapitre a
trait aux relations sociales
(14 poèmes) : *Séparation* :
(Seigneur miséricordieux ! –
Combien sont pénibles ces
moment d'adieux – Courts
instants pieux – Ces pires
moments – Instants terribles
– Instants lugubres – Instants
horribles – Qui nous empoi-
gnent – Nous dépriment,
nous consomment, nous abî-
ment !) ; puis *Les Zombies
du dernier temps* : (Ils n'ont
ni âme ni passion – Ni dra-
peau ni nation) ; *Douleurs
extrêmes* : (Ma douleur est
grande – Ma douleur est pro-
fonde – Ma patrie est malade
– Ma patrie est meurtrie –
Chaque jour en pleurs –
Chaque jour endeuillée – Ses
enfants sont en discorde – Ils
l'ont trahie) ; *Patrie en dan-
ger* : (Ô patrie ! Ô mère !
Qu'as-tu fais pour mériter
tant de misères ? Ô peuple !
Ô trésor ! Vas-tu supporter
d'autres peines, d'autres
épreuves encore ? Quel est
ce mal qui ronge les âmes,
sème la haine, provoque le
drame ?) ; *Message pour
l'âme* : (Âme vagabonde,
arrête ton errance ! Elis
domicile, fixe ton existence).

Le chapitre IV,
Boutefnouchet le consacre
au milieu naturel où il nous
invite à survoler en
17 poèmes la vie de la faune
et de la flore ; puis le climat
et ses variations en
15 poèmes ; géographie
(5 poèmes) et enfin libres
expressions (10 poèmes).

Un recueil succulent,
croustillant et très facile à
dévorer. A lire et à relire sans
modération. Boutefnouchet
Naâmane mérite d'être
encouragé !

A. M'haimoud

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ET LA CHANSON CITADINES

Les arts plastiques sont aussi de la fête

La 4^e édition du Festival national de la musique et de la chanson citadines, ouverte mardi au théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, est rehaussée par une exposition d'arts plastiques. Une soixantaine d'œuvres d'une quarantaine d'artistes peintres nationaux sont exposées dans le hall du théâtre. Intitulée «Nostalgie», cette initiative culturelle, constituant un plus pour ce festival, renferme des toiles représentant différentes écoles, l'expressionnisme, l'abstrait, le portrait, le collage... Les œuvres sont signées Koraïchi, — le peintre le plus cher du monde arabe —, Chougrane, Bouzid, Demis, Adane, Bétina Ayach, Chaâlâne, entre autres. Au-delà de leur intérêt artistique indéniable, certaines toiles suggèrent une forme poétique saisissante. D'autres tableaux subtils et élégants abordent, à travers des dessins enchevêtrés, l'authenticité et le don de soi. C'est ce que reflète, entre autres, la toile *Hommage à Bali* de Cherif



Chaâlâne. Rencontré sur les lieux de l'exposition, celui-ci éclairera notre lanterne en nous expliquant le thème de son aquarelle. Elle évoque le riche passé de l'Algérie représenté par les gravures rupestres et la solidarité poussée à son extrême, au sacrifice suprême. Bali, l'artiste disparu, est esquissé sur le fond de cette toile qui représente

des gravures rupestres, témoignage du riche passé de l'Algérie. Thérapeute par la musique, le défunt Bali n'a pas hésité un seul instant pour venir en aide à ses semblables menacés par le déferlement des eaux dans sa région natale du Tassili. Il y laissa sa vie. Il meurt comme il a vécu toujours préoccupé par l'assistance à son prochain, fait remarquer l'artiste peintre Chaâlâne. Et d'ajouter : «J'ai énormément apprécié le geste du chanteur au grand cœur du Tassili que fut le regretté Bali, d'où la modeste toile que je lui ai dédiée». Abordant l'exposition de Annaba, il tient à souligner la disponibilité et la sollicitude des organisateurs dont le directeur de la culture est néanmoins poète, Driss Boudiba. «A chaque manifestation culturelle, organisée dans l'antique Bouna, les responsables du secteur n'omettent jamais d'y associer les arts plastiques. Chose qui n'est pas évidente ailleurs», tient à signaler le peintre Chaâlâne.

A. Bouacha

PROGRAMME DES SOIRÉES DU RAMADAN À ALGER



SALLE ATLAS À 22H

- **Mercredi 9** : Troupe Inched-Noureddine Khourchid (Syrie).
- **Jeudi 10** : Nabiha Karaoui (Tunisie).
- **Vendredi 11** : Spectacle soufi Turquie, les Derviches de Konya.

- **Samedi 12** : Spectacle Inched, Hamza Namira (Egypte), Maher Zein (Liban), Mesut Kurtis (Turquie).
- **Mercredi 16** : Toulatiyet El Bourda de Ahmed Chawki-Hassen Ibn Thabet-El Boussairi (Sétif).
- **Jeudi 17** : Troupe Inachad Badr El Houda (Ghardaïa). Troupe Inched Dhaïe (Biskra).

SALLE EL-MOUGGAR À 22H

- **Ce soir** : Bahdja Rahal.
- **Demain** : Isam alhan wa chabeb, Nabila alhan wa chabeb.
- **Mercredi 9** : Fouad Ouamène, Alilou (Kabylie), Benzina.
- **Jeudi 10** : Narimane Machaâl, Omar Benhorma, Abderrahmane Djelti.
- **Vendredi 11** : Sid Ali Dris, Abdelkader Guessoum.
- **Samedi 12** : Zakia Kara Turki.
- **Dimanche 13** : Rabah Asma, El Kourd, Houria alhan wa chabeb.
- **Lundi 14** : Alik, Amar Ourabah (Kabylie), Abderrahmane El Koubi.
- **Mardi 15** : Reda Doumaz, Nacer Mokdad.
- **Mercredi 16** : Zineddine Bouchaâla, Merioua.
- **Jeudi 17** : Hamdi Benani



RADIO ALGÉRIENNE

Les nuits étoilées du centre culturel

Aïssa Messaoudi

- **Demain à 22h** : Soirée chaâbi avec Karim Aouidet et Réda Doumaz
- **Mercredi 9 à 22h30** : Variétés algériennes : Abderrahmane Djalti et Hassiba Abderraouf
- **Jeudi 10 à 22h30** : Cocktails de chant moderne avec Samir El Assimi
- **Vendredi 11 à 22h30** : Soirée orientale avec Nada Rihane et Fouad Ouamane
- **Lundi 14 à 22h30** : Soirée de clôture avec Hamidou

1^{ER} FESTIVAL CULTUREL ET COMMERCIAL DU MOIS SACRÉ

PROGRAMME DES SOIRÉES ARTISTIQUES

La première édition du Festival culturel et commercial du Ramadan se tient depuis le 20 août et ce, jusqu'au 20 septembre au centre d'affaires El-Qods de Chéraga. Elle est organisée par la société Allstores en partenariat avec le groupe Sidar.

Tous les soirs à partir de 22h

- **Ce soir** : Naïma Dziria
- **Demain** : Réda Sika et Farouk Meditteranio
- **Jeudi 10** : Soirée animée par les enfants de SOS village d'enfants de Draria (SOS-Kinderdorf) avec des animations, pièces de théâtre, défilés



d'enfants...

- **Vendredi 11** : Hakim Salhi
- **Samedi 12** : Djelssa F'el Bahdja
- **Lundi 14** : Djalti et Kamilya Dziria
- **Mardi 15** : Chaou Abdelkader
- **Mercredi 16** : Hamidou
- **Mardi 17** : Final de l'émission Noubet El Djil
- **Mercredi 18** : Nadia Ben Youcef

VENTE-DÉDICACE LIBRAIRIE SOCRATE

- Jeudi 10 à 21h

Une qaâda littéraire avec Djamel Mati autour de son roman *L. S. D.* suivie d'une vente-dédicace

- Vendredi 11 à 21h30

L'auteur Mahmoud Aroua dédicacera son roman *Comme un boomerang* paru aux éditions Alpha